

# FORÊT • NATURE

n°  
172

OUTILS POUR UNE GESTION  
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS



Tiré à part du Forêt.Nature n° 172, p. 15-16

## QUAND ON PARLE DU LOUP, ON N'EN VOIT PAS FORCÉMENT LA QUEUE

Anaïs Beaumariage (GeCoLab, ULiège)



# Quand on parle du loup, on n'en voit pas forcément la queue

Anaïs Beaumariage

Laboratoire de Génétique de la Conservation (GeCoLab, ULiège)



**En complément de l'expertise des agents du Réseau Loup, les analyses génétiques constituent un outil clé pour approfondir notre compréhension de ce prédateur, symbole de la nature sauvage.**

**Espèce** très discrète, le loup laisse derrière lui des indices précieux tels que des poils, de la salive ou des laissées, sources non invasives d'ADN permettant une identification taxonomique et individuelle. En effet, l'ADN mitochondrial permet d'identifier l'espèce et sa lignée, tandis que des séquences spécifiques de l'ADN nucléaire (microsatellites) révèlent des informations spécifiques à chaque individu. Ces analyses sont réalisées au sein du Laboratoire de Génétique de la Conservation de l'Université de Liège, sous convention avec le SPW dans le cadre du plan d'action pour une cohabitation équilibrée entre l'homme et le loup en Wallonie.

## Pourquoi suivre le loup à la trace ?

Les analyses génétiques ont deux grands objectifs : d'abord, identifier l'espèce d'origine des prélèvements via l'ADN mitochondrial en amplifiant une séquence spécifique aux canidés. L'ADN mitochondrial permet également d'identifier la lignée de *Canis lupus*, majoritairement germano-polonaise en Wallonie.

D'autre part, le génotypage correspond à l'analyse des marqueurs microsatellites au niveau de l'ADN nucléaire. Ces régions d'ADN sont hypervariables et permettent de détecter des différences au niveau individuel. Les quinze loci microsatellites sont défi-

nis par le « *CEwolf consortium* », le consortium européen sur le suivi du loup. Ces analyses contribuent à dresser un portrait précis des populations de loups, confirmant leur présence, leur origine, estimant le nombre d'individus différents, leurs liens de parenté et retraçant leurs déplacements, quand cela est possible. Les défis de cette méthode sont liés à la complexité croissante des bases de données, couplée à la faible quantité d'ADN issue des prélèvements qui rend l'obtention de profils complets et leur interprétation plus délicates.

## L'ADN au service du suivi du loup

Les informations obtenues grâce à l'ADN offrent, dans certains cas, une vue unique sur les déplacements des loups à grande échelle. Le génotypage a, par exemple, permis de retracer le parcours de GW3645m, un mâle originaire du Land de Mecklenburg-Vorpommern, repéré ensuite en Saxe, avant de se heurter à la mer Baltique au niveau du Parc national de Jasmund, de traverser l'Allemagne d'est en ouest jusqu'aux Pays-Bas, la Flandre, et de s'aventurer en Wallonie dans le Namurois pour ensuite disparaître des écrans. Un autre exemple est celui de GW3157m, un loup originaire des Pays-Bas, détecté en 2022 dans sa région natale puis à la frontière entre l'Allemagne et la Belgique grâce à la mise en commun des données européennes du *CEwolf consortium*.

## L'ADN au service du monde de l'élevage

En plus de sa contribution au suivi des populations de loups, l'analyse génétique joue un rôle essentiel pour une meilleure cohabitation entre loups et éleveurs. Même si les proies domestiques ne représentent qu'une petite fraction du régime alimentaire du loup, le Service public de Wallonie a mis en place des mesures d'accompagnement pour les

éleveurs confrontés à la prédation. Lors d'attaques sur des proies domestiques ou sauvages, les experts du Réseau Loup peuvent prélever des échantillons d'ADN sur les blessures pour confirmer le diagnostic de terrain. En effet, le patron d'attaques de chiens peut être confondu avec celui du loup. L'ADN extrait de la salive du prédateur permet de distinguer loup et chien grâce à l'ADN mitochondrial. Lorsque la responsabilité du loup est confirmée, les indemnisations sont alors activées pour les éleveurs.

L'intégration des analyses génétiques marque une étape essentielle pour le suivi scientifique du loup en Wallonie et au-delà de ses frontières. Ces données, combinées à d'autres actions et mesures de détection, sont cruciales pour comprendre le retour naturel de ce prédateur et prendre des mesures adaptées, telles que la délimitation précise de zones de présence permanente. En collaborant étroitement avec les acteurs de terrain, les membres du Réseau Loup peuvent répondre aux défis posés par le loup et faciliter la cohabitation entre les deux espèces de mammifères. Cette collaboration nous permet d'espérer un avenir où la nature sauvage peut prospérer aux côtés des activités humaines. ■

**Crédit photo.** Adobe Stock.

**Anaïs Beaumariage**

Anais.Beaumariage@uliege.be

Laboratoire de Génétique de la Conservation  
(GeCoLab, ULiège)

gecolab.weebly.com

